

En Bretagne, comme ailleurs, **STOP** aux violences sexistes et sexuelles



UN COMBAT PÉRIODIQUE ?

Certaines élèves sont en difficultés et victimes de harcèlement, de moqueries blessantes : douleurs, tâches de sang sur les vêtements ou les sièges, malaise....D'autre part, les élèves peuvent-elles aller aux toilettes ou à l'infirmerie facilement pendant leurs menstruations? Quel peut être le rôle des infirmières en la matière ?

Une autre question se pose : qui forme sur l'utilisation des protections hygiéniques et à partir de quel niveau sachant que des jeunes filles ont leurs premières menstruations en fin d'école primaire ?

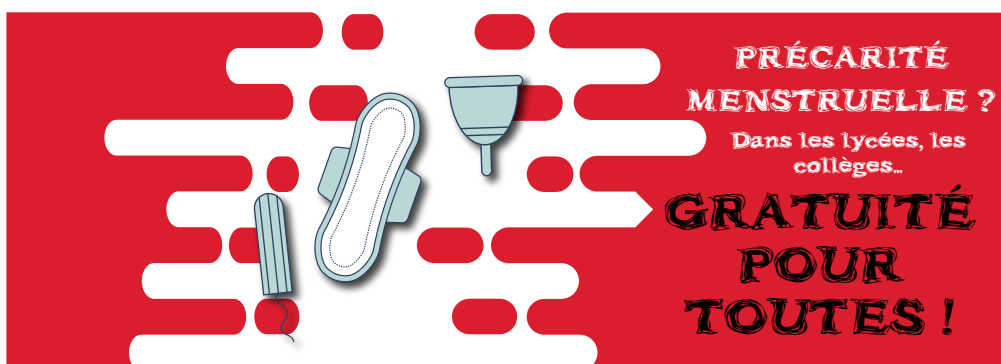
En outre, il existe un lien très fort avec la précarité et le respect de la dignité et de la personne humaine comme le soulignent les députées L. Romeiro Dias et B. Taurine auteures d'un rapport parlementaire sur les menstruations présenté en février 2020. **Permettre un accès gratuit à toutes à ces protections hygiéniques est un enjeu politique.** Une expérimentation dès septembre 2020 devait être lancée dans plusieurs lieux

collectifs¹. Qu'en est-il ? A Rennes 2, ce fut le cas du 22 au 24 septembre 2020... et dans les lycées ? et dans les collèges ? **pour pérenniser cette expérimentation, demandez à votre CA, l'installation de distributeurs dans les toilettes de votre établissement.**

A celles et à ceux qui se posent la question du financement de ces mesures, une autre question peut être formulée en réponse : pourquoi existe-t-il 5 fois plus d'études consacrées au dysfonctionnement érectile qui touche moins d'un homme sur 5 qu'au syndrome prémenstruel qui touche 9 femmes sur 10² ?

[1] <https://solidarites-sante.gouv.fr>

[2] Le monde du 5 juillet 2020



OÙ SONT LES FEMMES ?

En 2011, l'insee annonçait que « *La moitié de l'emploi féminin tient en dix métiers* ».

Les résultats scolaires des filles sont souvent meilleurs que ceux des garçons dès le CP « *Quel que soit le domaine évalué en début de classe de CP en français, les filles présentent de meilleures performances que les garçons.* »

De plus, les filles sont plus nombreuses à avoir leur baccalauréat général (57% de femmes admises en 2019). En 2015-2016, les étudiantes représentent 55% des effectifs total des étudiant·es en France et les

filles sont à 85% dans les formations paramédicales et le social mais seulement à 27% dans les formations école d'ingénieur.

Pourquoi seulement 27% ?

La société véhicule des idées reçues. A titre d'exemples : « *les filles sont moins bonnes en maths* », « *certains métiers ne sont pas faits pour les filles* », « *l'industrie ne recrute que des hommes* ».

Cela vous choque ?

Si vous êtes étonné·e par ces données, rejoignez la CGT éduc'action ou la CGT-Enseignement privé, suivez nos publications et participez à notre prochaine formation sur les pédagogies féministes !

CROP TOP : LE COSTUME FÉMINISTE

Le 14 septembre 2020 des lycéen·nes et des collégien·nes ont réagi aux menaces d'interdiction d'accès à leur établissement en raison de leur tenue vestimentaire. Le Ministre Blanquer a répondu «*chacun peut comprendre qu'on vient à l'école habillé d'une façon républicaine*». Cette formule, vide de sens, cache trop souvent la volonté de garder le contrôle sur les corps des filles et des femmes encore vus, cinquante ans après la révolution féministe, comme objets de scandale et de honte à dissimuler. Voilé ou dévoilé, le corps des femmes reste coupable.

Selon l'historienne Christine Bard, «*Le vêtement met en tension permanente trois fonctions traditionnelles : la parure, la pudeur et la protection. L'émancipation des femmes s'est jouée sur la modification des dosages entre ces trois fonctions...[...]. Dans les années 1960, la minijupe et le pantalon sont*

devenus les deux vêtements emblématiques de la libération des femmes, ce qui nous montre que les vêtements n'ont que le sens que nous voulons bien leur donner. L'important, c'est la libre disposition de soi. Ces jeunes filles qui revendiquent le droit à une certaine érotisation de leur corps sont les actrices d'une révolution féministe et d'une révolution sexuelle qui ne sont pas terminées, comme le montre cette polémique.»



En mettant au premier plan et en condamnant dans les médias les tenues vestimentaires et les personnes qui les portent, l'institution occulte et légitime les propos et réactions sexistes et homophobes qu'elles engendrent trop souvent.

Il est nécessaire de rappeler que notre corps nous appartient quel que soit notre genre.

La **Collective Bretagne** a été créée par des militantes au sein de la CGT Éduc'action de l'académie le 8 mars 2019.

Son objectif est la prise en compte des revendications féministes dans la société, l'Éducation nationale et l'organisation syndicale.

REJOIGNEZ-NOUS !

LA COLLECTIVE BRETAGNE



CGT Éduc'Action 35
Bureau 120, 31, Bd du Portugal
Rennes
35@cgteduc.fr
06.19.61.48.08

CGT Éduc'Action 56
82 Boulevard Cosmao Dumanoir
Lorient
56@cgteduc.fr
06.88.32.30.63

CGT Éduc'Action 22
75 rue Théodore Ribot
Saint Briec
22@cgteduc.fr
06.10.50.94.46

CGT Éduc'Action 29
2 place Edouard Mazé
Brest
29@cgteduc.fr
07.69.99.39.66

CGT Enseignement privé
2 place Edouard Mazé
Brest
acad.rennes@cgt-ep.org
06.85.26.46.36

